

## **Daniel 1 (BFC)**

*1 Pendant la troisième année du règne de Joaquin, roi de Juda, le roi de Babylone, Nabucodonosor, vint assiéger Jérusalem.*

*2 Le Seigneur livra Joaquin en son pouvoir, et le laissa s'emparer d'une partie des ustensiles sacrés du temple de Dieu. Nabucodonosor emmena des prisonniers en Babylonie et déposa le butin dans le temple de ses dieux, dans la salle du trésor.*

*3 Nabucodonosor ordonna au chef de son personnel, Achepénaz, de choisir parmi les Israélites quelques garçons de la famille royale ou de familles nobles.*

*4 Ces jeunes gens ne devaient présenter aucun défaut physique ; ils devaient avoir bonne apparence et être remplis de sagesse, de connaissance et de discernement, afin de pouvoir entrer au service du roi, dans son palais. On leur enseignerait la langue et l'écriture des Babyloniens.*

*5 Le roi prescrivit qu'on leur fournisse chaque jour la nourriture et le vin de la table royale, et qu'on les instruisse durant trois ans. A la fin de cette période, ils entreraient à son service.*

*6 Parmi ceux de la tribu de Juda qui furent choisis se trouvaient Daniel, Hanania, Michaël et Azaria. 7 Le chef du personnel royal leur donna de nouveaux noms : Daniel reçut le nom de Beltassar, Hanania celui de Chadrac, Michaël celui de Méchak, et Azaria celui d'Abéd-Négo.*

*8 Daniel prit la ferme résolution de ne pas se rendre impur en consommant la nourriture et le vin de la table royale. Il demanda donc au chef du personnel de ne pas l'obliger à se rendre impur par de tels aliments. 9 Dieu permit que sa requête soit accueillie avec faveur et bienveillance par le chef du personnel. [...]*

*19 Le roi s'entretint avec eux : Daniel, Hanania, Michaël et Azaria se révélèrent plus compétents que tous les autres. C'est pourquoi ils entrèrent à son service.*

*20 Lorsque le roi les interrogeait sur n'importe quel sujet exigeant de la sagesse et de l'intelligence, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les devins et magiciens de son royaume.*

Daniel n'est pas un prophète comme les autres, il n'exerce pas un « ministère » de prophète comme Jérémie (à peu près à la même époque), mais c'est un homme choisi par Dieu pour le servir dans des circonstances particulières, un peu comme Joseph, l'un des fils de Jacob, avec lequel il a d'ailleurs beaucoup de points en commun (il est exilé dans un autre pays, choisi par le roi pour exercer un certain pouvoir politique, capable d'expliquer les rêves et les visions, persécuté par son entourage...).

Lorsqu'on relit le livre de Daniel, ce qui frappe en premier lieu, il me semble, c'est la fidélité de cet homme qui a vécu presque toute sa vie en déportation à Babylone (de 605 à 530 environ).

Daniel est fidèle dans sa conduite avec Dieu comme avec les hommes, et il est fidèle dans ses paroles, il ose dire la vérité au roi de Babylone et il annonce ce que Dieu lui révèle.

**1.** Daniel est en premier lieu fidèle dans sa conduite avec Dieu. Il refuse toute compromission. Je fais ici une distinction entre compromis et compromission.

Daniel accepte jusqu'à un certain point le juste compromis de participer activement à la vie sociale et politique de Babylone, et même de vivre dans les conditions qui lui sont imposées, bien que ce soit un royaume « païen », idolâtre. Mais il refuse toute compromission, car il a choisi de servir Dieu, et non les hommes. Il ne veut pas se laisser influencer par la culture ambiante, il refuse de manger les mêmes aliments que le roi, il veut rester « pur » selon les critères de Dieu et non selon les critères des hommes (rien à voir ici avec un régime végétarien, mais avec le refus de manger de la viande sacrifiée aux idoles et donc jugée « impure », car c'était un signe de communion avec les dieux païens).

C'est aussi le cas de ses trois compagnons, Hanania, Michaël et Azaria (surnommés Shadrac, Méchac, et Abed-Nego !) : ils refusent d'adorer un autre Dieu, une statue qui représente un homme. Ils sont attachés à Dieu seul, ils se montrent alors parfaitement fidèles au Dieu unique d'Israël. Et cela leur vaut d'être persécutés : les trois compagnons de Daniel sont jetés dans une fournaise, mais ils en ressortent vivants.

Ce sera de nouveau le cas lorsque Daniel restera fidèle dans sa relation avec Dieu en le priant trois fois par jour. Il sera alors dénoncé par des princes jaloux de sa position, car il ne rend pas un culte aux dieux babyloniens. Et cela lui vaudra d'être persécuté à son tour, il sera jeté dans la fosse aux lions, dont il ressortira vivant, comme ses compagnons étaient ressortis vivants de la fournaise.

En relisant ces textes, je pense aux chrétiens de Corée du Nord qui sont contraints de se prosterner devant l'immense statue d'un dictateur... Et l'on sait bien quelles sont les conséquences de leur attitude fidèle : ils sont envoyés dans des « camps de rééducation », qui sont en fait souvent des camps de la mort... A ce titre, le texte de Daniel est d'une cruelle actualité. On imagine la difficulté que cela doit être pour eux : s'ils refusent de se compromettre, ils savent qu'ils vont être persécutés, mais aussi leur famille, leurs enfants, leurs parents, etc. C'est une décision très difficile à prendre, on imagine leur culpabilité s'ils « craquent » pour épargner leurs proches, entre autres, ça ne doit pas être simple.

Que ferions-nous dans une situation semblable ?

On note que les compagnons de Daniel et Daniel lui-même ne sont pas seuls dans leur « épreuve », ils sont accompagnés par des « anges », et on pourrait même dire, en s'appuyant sur l'explication qui est donnée, qu'ils sont accompagnés par « l'Ange » par excellence, le Seigneur lui-même, tant la description de l'ange ressemble à celle de Jésus dans l'Apocalypse (à plusieurs reprises). Comme David l'écrit pour l'avoir vécu lui-même : « Avec celui qui fidèle, Dieu se montre fidèle. » (Psaume 18.25). Dieu reste présent à nos côtés dans l'épreuve...

**2.** Daniel est fidèle dans sa conduite envers Dieu, mais il l'est aussi, comme une conséquence de cette fidélité, dans les paroles qu'il prononce de la part de Dieu aux hommes, dans son rôle de porte-parole de Dieu, en tant que « prophète » (car c'est bien un prophète, en fin de compte !).

Lorsque le roi l'interroge pour comprendre le sens de son rêve, Daniel ne cherche pas à dire autre chose que la vérité ; il n'essaie pas d'arranger un peu cette vérité

pour la rendre plus acceptable, même si cela est dur à dire, et même si cela doit lui coûter sa place auprès du roi auquel il annonce les pires choses !

Daniel dénonce en effet l'orgueil du roi et il lui prédit sa chute : on peut imaginer combien cela doit être difficile à dire ! Mais Daniel ne tremble pas devant le roi, il se contente de dire exactement ce que Dieu lui a révélé, là encore quelles que soient les conséquences de sa fidélité à Dieu, au prix de sa vie.

On peut essayer d'imaginer quelle attitude nous aurions si nous étions envoyés par Dieu pour parler à un dirigeant semblable au roi de Babylone, une sorte de dictateur qui a tous les pouvoirs, qui a un pouvoir de vie et de mort sur ses sujets et même sur ses ministres et ses conseillers comme Daniel et ses compagnons.

Serions-nous capables de lui dire que son grand pouvoir est en fait limité, que son royaume va s'écrouler, que son pays va être conquis par une autre nation et qu'il va être lui-même destitué, alors que rien ne le laisse prévoir au moment où Daniel lui parle et qu'il est au sommet de son pouvoir et de sa puissance ? Ce que Daniel a fait est tout à fait remarquable...

Bien sûr il n'est pas question pour nous d'aller trouver le président de la République (qui n'est d'ailleurs pas un dictateur !) ni aucun dirigeant d'un pays de notre monde, ni même notre patron même s'il se prend pour un chef tout-puissant ! Mais nous avons la responsabilité d'être témoins de l'Évangile auprès de nos contemporains, qu'ils soient « haut placés », ou au plus bas échelon de la société. Jésus est mort pour tous et Dieu ne fait pas de différence entre les uns et les autres.

Ce n'est pas facile d'être aujourd'hui témoins du « seul vrai Dieu » dans notre société, les mots ne viennent pas si facilement lorsqu'on sait qu'ils ne sont pas vraiment compris ni acceptés, et peut-être aussi lorsqu'on sait que cela peut nous coûter notre « réputation », voire occasionner une forme de « persécution », de moquerie, de mépris, de rejet...

Mais nous n'avons pas à changer pour autant le message de l'Évangile, la vérité au sujet de Jésus, le Seigneur... (voir Romains 1.16).

**3.** Enfin, Daniel est fidèle non seulement dans sa conduite avec Dieu, dans ses paroles adressées aux hommes et femmes de son temps, mais il est aussi fidèle pour exprimer le plan de Dieu pour l'avenir de son peuple et de tous les peuples, et surtout pour annoncer la venue du Messie qui sauvera le peuple d'Israël et tous les peuples de la terre, qui les délivrera du mal en effaçant leurs fautes, en les rendant « purs » et donc dignes de pouvoir vivre avec Dieu, d'être en communion avec Dieu.

Lorsqu'on lit le livre de Daniel, on est souvent dérouté par son langage symbolique, toutes ces images, ces chiffres qu'on ne sait pas comment interpréter, ces « semaines de semaines » qu'on essaie de compter pour leur donner un sens, ces royaumes qui naissent, qui s'épanouissent et qui disparaissent sous les coups d'un autre royaume qui va lui aussi prospérer et disparaître sous la pression d'un autre royaume, etc. On a du mal à comprendre !

Il me semble qu'il y a cependant plusieurs choses faciles à comprendre dans les prophéties de Daniel, dans ses visions de l'avenir, et qui peuvent nous permettre d'éviter de mal les interpréter.

Au chapitre 9, Daniel dirige la prière au nom de tout son peuple, en s'impliquant lui-même : on suppose que cette prière de repentance a eu lieu un peu avant le retour de l'exil, et même comme une *condition* à ce retour.

Pour nous, cela signifie que si l'on a l'impression d'être « loin de Dieu », il faut commencer par reconnaître ses erreurs, par demander pardon à Dieu, à ce Dieu juste et plein d'amour qui ne demande qu'à nous délivrer afin de nous permettre de nous réconcilier avec lui. C'est très simple à comprendre, et c'est aussi une excellente manière d'éviter de mal interpréter les événements, surtout pour le peuple de Dieu !

Daniel évoque ensuite l'avenir proche et lointain (Daniel 10-12). Il faut alors garder ces deux dimensions à l'esprit. Il parle d'un avenir proche, si l'on peut dire, car il annonce à sa manière la chute historique de plusieurs empires, à commencer par celui de Babylone, mais aussi la chute des empires perse, grec, etc., comme s'il disait de la part de Dieu qu'aucune de ces nations qui rendent un culte à des dieux sortis tout droit de leur imagination et fabriqués de leurs mains ne peut avoir un avenir durable.

Et c'est toujours le cas aujourd'hui... Nous avons sans doute la responsabilité de dire à ceux qui croient à d'autres dieux que leurs certitudes vont s'écrouler un jour, et donc les encourager avec respect et conviction (ils ont le droit de croire et penser autre chose !) à placer leur confiance dans le seul vrai Dieu...

Mais Daniel évoque aussi un avenir plus lointain, en deux étapes : d'abord la venue du Messie au bout d'un certain nombre de « semaines de semaines » : certains ont calculé que cela pouvait coïncider avec l'époque de la venue de Jésus. C'est toujours un peu difficile à démontrer (voir « Daniel », S. Romerowski dans *Le Grand Dictionnaire de la Bible*, ed. Excelsis), mais au fond ce qui importe, c'est que nous comprenions qu'au terme d'une certaine période, après que plusieurs empires auront été renversés, le Messie viendra dans ce monde. Et effectivement c'est ce qui s'est produit avec la venue de Jésus...

Daniel évoque enfin ce que nous pouvons appeler « la fin des temps », ou plus précisément le retour du Messie de façon visible, « dans le ciel », la seconde venue de Jésus et la délivrance finale, que nous attendons toujours (Daniel 7.13-14). Ce que Daniel a annoncé au roi de Babylone en son temps s'est réalisé à plusieurs reprises, et nous pouvons donc être sûrs que ce qu'il a annoncé pour les « derniers temps » se réalisera aussi. D'ailleurs, Jésus lui-même le cite ou lui fait référence, par exemple dans Matthieu 24, ainsi que Jean dans l'Apocalypse.

Une dernière chose : Daniel est souvent appelé par Dieu « homme bien-aimé », et Dieu l'invite alors à ne pas avoir peur et à être fort...

Encore une fois, le Seigneur se montre fidèle avec ceux qui lui sont fidèles, on peut même aller plus loin : c'est le Seigneur lui-même qui est la source de notre fidélité, il prend les devants et il nous invite à lui faire confiance, et même il nous rend forts pour affronter les épreuves qui sont une conséquence de notre fidélité.

C'est dans ce sens que nous pouvons comprendre l'encouragement donné par Paul aux Corinthiens, justement en lien avec la fidélité à Dieu :

## **1 Corinthiens 10.13-14**

*« 13 Les tentations (épreuves) que vous avez connues ont toutes été de celles qui se présentent normalement aux hommes. Dieu est fidèle à ses promesses et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais, au moment où surviendra la tentation, il vous donnera la force de la supporter et, ainsi, le moyen d'en sortir. 14 C'est pourquoi, mes bien-aimés, gardez-vous du culte des idoles (fuyez l'idolâtrie). »*

On oublie souvent d'ajouter ce dernier verset, qui est pourtant bien lié au précédent (ainsi, c'est pourquoi). C'est comme une illustration du livre de Daniel !

Car Daniel connaît certainement ses limites, ses faiblesses, mais Dieu ne cesse de l'encourager depuis le départ, et le choix même du roi de Babylone de prendre Daniel et ses compagnons à son service est comme une preuve que Dieu les a aussi choisis avant le roi pour accomplir leur mission.

Soyons donc confiants, car c'est surtout Dieu qui est fidèle et qui est la source de notre fidélité ! Le Seigneur nous a choisis pour lui appartenir, il nous envoie dans ce monde pour être ses témoins, pour annoncer l'Évangile, la bonne nouvelle de Jésus mort et ressuscité, pour manifester son amour et sa grâce, même à Babylone, où il nous appelle à travailler de façon positive, constructive, comme le dit aussi le prophète Jérémie.

Daniel a appris à composer avec la culture de Babylone, sans céder à la compromission. Nous aussi, nous sommes appelés à accepter cette forme de compromis entre notre situation spirituelle « en Christ », notre relation avec Dieu avec des valeurs qui sont celles de Dieu, et notre condition humaine, sociale, culturelle, citoyenne, mais sans faire de compromission. Nous sommes appelés à « être dans ce monde, sans être du monde », selon la formule de Jésus...

Et pour cela nous avons besoin de discernement, de force, de sagesse, et surtout d'amour : c'est pour cela que le Seigneur nous a donné son Esprit, pour avoir ces qualités ! Nous sommes tous ses « bien-aimés », dans la foi en Jésus (lui aussi appelé le « Fils bien-aimé », même mot grec dans le texte !), laissons-nous donc aimer par Dieu, jusque dans nos épreuves et nos tentations, et même dans nos chutes (Dieu veut nous relever), car ce sera la source de notre force et de notre fidélité...

## **Psaume 18 (PDV, extraits)**

*25 Avec celui qui est fidèle, tu te montres fidèle, avec celui qui est sans reproche, tu te montres sans reproche. 26 Avec celui qui est sincère, tu te montres sincère, mais tu te montres habile avec celui qui est faux.*

*27 C'est toi qui sauves le peuple méprisé, mais tu fais baisser les yeux aux orgueilleux.*

*28 Seigneur, c'est toi qui éclaires ma vie, mon Dieu, tu es la lumière dans ma nuit.*

*29 Avec toi, je peux attaquer mes ennemis, avec mon Dieu, je peux franchir le mur de la ville.*

*30 Dieu est un guide parfait, et sa parole est sûre. Le Seigneur protège comme un bouclier ceux qui s'abritent en lui.*

*31 Qui donc est Dieu ? C'est le Seigneur. Qui est notre solide rocher ? C'est notre Dieu.*

*32 Ce Dieu me remplit de force, il me montre le bon chemin...*